

1903-08-03

SENDER

Carl Jacobsen

RECIPIENT

Auguste Rodin

FACTS

Document type:

Letter

Language:

French

Sender's location:

Copenhagen

Recipient's location:

Paris

Archive:

Glyptotekets arkiv. Carl Jacobsens
kopibøger. Kopibog 15, moderne
kunst 1899-1913

TRANSCRIPTION

3-8-3

Cher Monsieur Rodin

Je suis très heureux d'apprendre que "les bourgeois de Calais" sont terminés et que le plâtre de "Victor Hugo" et le marbre du "Baiser" sont en bonne voie d'exécution.

Si vous venez à Copenhague au printemps prochain il y aura une tienne occasion de causer ensemble du placement définitif de toutes vos œuvres. J'ai désiré placer le groupe des «Bourgeois» en plein air sur la place devant la Glyptothèque.

A Calais, si je ne me trompe

pas, on les a placés sur une place publique.

Je viens de lire, pourtant, dans le journal "L'Art moderne" que vous avez donné au groupe une patine artificielle.

Dans ce cas-ci je crains que ce ne soit dangereux de l'exposer à l'action de l'air, de la poussière, des neiges et du froid.

Je vous prie de me faire savoir ce que vous en pensez; car ce serait trop dommage si la belle patine fut détruite.

Naturellement vous avez le droit de donner votre groupe à Bruxelles au prix qui vous plaît, et

je ne m'y opposerai pas le moins du monde; je trouve même que c'est une délicatesse exquise-vraiment française! — de votre part que vous m'en parlez.

Pourtant je le trouve aussi naturel, que vous pouvez livrer deux exemplaires à meilleur marché qu'un seul, et que ce fut juste que nous payions le même prix que Bruxelles —d'autant plus que la Belgique est riche et le Danemark est pauvre.

Je vous propose donc, si cela vous convient, au lieu de retirer 2 ou 3 mille francs de la somme convenu 40000 f., que vous nous donniez gratuitement le plâtre de Victor Hugo.

J'ai vu dans la Gazette des beaux arts 1902 II page 129

une gravure d'après trois statues "Ombres" que vous aviez exposées au Salon.

Veillez me dire si nous pouvons avoir un plâtre d'après une de ces "ombres", je vous prie, Monsieur, d'agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Votre bien dévoué

Carl Jacobsen.

TRANSLATION

3-8-3

Kære Hr. Rodin

Jeg er meget glad over at høre, at »Borgerne fra Calais« er færdige og at gipsafstøbningen af "Victor Hugo" og marmorgruppen "Kysset" er langt fremme i udførelsen.

Hvis De kommer til København næste forår, så vil vi få en udmærket lejlighed til sammen at snakke om den endelige placering af alle Deres værker.

Det har været mit ønske, at anbringe "Borger-gruppen" i fri luft på pladsen uden for Glyptoteket. I Calais har man jo, hvis ikke jeg tager meget fejl, anbragt gruppen på en offentlig plads.

Men jeg har lige læst i avisen "L'Art moderne", at De har givet gruppen en kunstig patina. I så tilfælde er jeg bange for, at det er farligt at udsætte den for vind og vejr, for støv, snefald og kulde.

Jeg vil bede Dem lade mig vide, hvad De tænker herom, thi det ville være skade, om den smukke patina blev ødelagt.

Naturligvis er De i Deres gode ret til at afgive gruppen til Bruxelles og for hvilken sum, som måtte behage Dem. Jeg kan bestemt ikke på nogen måde sætte mig derimod, ja jeg synes tværtimod, at det er yderst betænksomt — og meget fransk - af Dem, at underrette mig derom.

Men jeg ville også finde det naturligt, om De kunne levere to eksemplarer billigere end et enkelt, og at det ville være rimeligt, om vi betalte del samme beløb som Bruxelles - så meget mere som Belgien er et rigt, Danmark et fattigt land.

Jeg skal derfor foreslå Dem, at De, såfremt De kan gå med hertil, i stedet for at nedbringe det aftalte beløb på 40000 f med 2 eller 3 tusinde francs giver os gipsafstøbningen af Victor Hugo gratis.

I Gazette des beaux arts 1902 II p. 129 har jeg set en afbildning af tre statuer "Skygger", som De har haft udstillet på Salonen.

Ville De være så elskværdig at sige mig, om vi kan få en gipsafsløbning af en af disse "Skygger".

Med højagtelse, Deres meget hengivne,

Carl Jacobsen

un groupe d'après trois
statues « Ombres » que vous
avez exposées au Salon.
Veuillez me dire si vous
pouvez avoir un modèle
d'après ces deux ombres.

Je vous prie, Monsieur
d'agréer l'assurance de
mes sentiments les plus
distingués

Votre très dévoué
Carl Jacobson,

3-3-3

Cher Monsieur Rodin

Je suis très heureux d'apprendre
que les bronzes de la loi
sont terminés et que le plâtre
de l'« Homme » et le modèle
de « Saint » sont en bon
voie d'exécution.

Si vous venez à l'époque
de printemps prochain il y
aura un bon succès de
cette exposition de plaçant
départ de toute vos
œuvres.

J'ai désiré placer les
groupes des « Hommes » en
plein air sur la place
devant la Légation.

À Paris, ce 20 mai 1876

sur, en les à place sur une
place publique.

Je viens de lire, pourtant,
dans le journal L'Est méridien
que vous avez écrit en groupe
une petite antiphrasie.

Dans ce cas si je crains que
c'est soit dangereux de l'exposer
à l'action de l'air, de la
poussière, des neiges, et du froid.

Je vous prie de ne faire
savoir ce que vous en pensez;
car ce serait trop dommage
si la belle petite fut délin-
te.

Naturellement vous avez le droit
de donner votre groupe à Newcastle
au cas que vous plait, et

je ne m'y opposerai pas le
moins du monde; je trouve même
que c'est une délicate idée exqui-
sissime! de votre
part que vous n'en parlez,

Pourtant je le trouve aussi
naturel, que vous pouvez avoir
deux exemplaires à meilleur
marché qu'au seul, et que ce
fut juste que vous payions
le moins possible d'autant plus
que le Holys est usé
et le Document est pauvre.

Je vous propose donc, si cela
vous convient, au lieu de ruban
à un 2 mille francs de la valeur
environ 40000 f., que vous
avez déjà gratuitement
la plume de Victor Hugo.

J'ai vu dans la feuille de
lourc en 1902 II n° 129